



VILLES ET VILLAGES DÉSIRABLES POUR L'AVENIR

BILAN

2020-2021



VAL DE VILAINE



RÉGION ACADÉMIQUE
BRETAGNE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



CPIE VAL DE VILAINE

10 ALLÉE DES CERISIERS 35550 ST JUST

02.99.72.69.25

ANIMATIONS.CPIEVDV@ORANGE.FR



**PRÉFET
DE LA RÉGION
BRETAGNE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Table des matières

1) Présentation du projet : Pipriac, une ville pour demain	1
➤ Contexte	1
➤ Calendrier	1
2) Retour sur les séances.....	2
• Séance 1 : Présentation du projet et pistes de réflexion	2
• Séance 2 : Diagnostic de la ville.....	3
• Séance 3 : Points positifs et points à améliorer de Pipriac, mise à plat.....	3
• Séance 4 : Interview des élus municipaux.....	3
• Séance 5 : Préparation de la venue d'une archéologue.....	4
• Séance 6 : Rencontre avec une médiatrice en archéologie	4
• Séance 7 : Réflexions autour de la vidéo.....	4
• Séance 8 : Recherches de solutions illustrées.....	5
• Séance 9 : présentation de la vidéo au conseil municipal.....	5
➤ La vidéo finale :.....	5
3) Les retombées du projet	7
➤ Points positifs	7
➤ Si c'était à refaire.....	7
➤ Rayonnement dans et hors de l'école.....	8
4) Conclusion	8
Annexes	9

1) Présentation du projet : Pipriac, une ville pour demain

➤ Contexte

Projet : Villes et villages désirables pour l'avenir : regards de jeunes citoyens (DREAL et Rectorat)

Objectif : Faire s'exprimer les jeunes citoyens sur leur cadre de vie

Elèves : 11 éco-délégués de la 6^{ème} à la 4^{ème} du collège St Joseph de Pipriac

Professeur référent : Mme Nadine Bouchard, professeure-documentaliste

Association environnementale : CPIE Val de Vilaine (St Just), Mme Kildine Veau, animatrice nature et développement durable

Représentants de la collectivité locale : Mr Franck Pichot (maire de Pipriac) et Mr Jean-Yves Glémau (adjoint à la transition énergétique de Pipriac)

Livrable attendu : une vidéo en format court

Nom du projet : Pipriac, une ville pour demain. Les élèves ont travaillé toute l'année pour imaginer la commune de Pipriac dans le futur : une ville **solidaire, écologique** et **agréable** à vivre !

« D'après nous, imaginer dès maintenant la ville de Pipriac dans le futur peut permettre de se développer et accueillir plus d'habitants. Nous avons choisi de participer à ce projet car l'avenir de notre planète est important. Nous sommes motivés pour rendre Pipriac plus respectueux de l'environnement. », Jules 6^{ème} et Célia 4^{ème}

➤ Calendrier

- 25/09/21 : Réunion de préparation avec la professeure-documentaliste
- Séance 1 : Présentation du projet et pistes de réflexion
- Séance 2 : Diagnostic de la ville
- Séance 3 : Mise à plat des données
- Séance 4 : Interview des élus municipaux
- Séance 5 : Préparations de la venue d'une archéologue
- Séance 6 : Rencontre avec une médiatrice en archéologie
- Séance 7 : Réflexions autour de la vidéo
- Séance 8 : Recherches d'illustrations pour la vidéo
- Séance 9 : Présentation de la vidéo au conseil municipal

+ Annulations de 3 séances prévues au mois d'avril :

Le contexte sanitaire lié à l'expansion de la covid-19 a engendré des modifications calendaires notamment au mois d'avril 2021 (vacances avancées et cours en distanciel). Ces changements ont eu de lourdes conséquences sur l'aboutissement du projet puisque trois séances importantes ont dû être annulées. La séance « **biodiversité des zones humides** » était programmée, le mini-bus était réservé, les parents avaient donné leurs autorisations, tout a été annulé à la dernière minute. L'objectif était de montrer la diversité d'espèces présentes sur une zone humide protégée et l'impact que peuvent avoir des constructions sur une prairie humide (comme prévu à Pipriac). Les deux autres séances étaient vouées au **tournage**, à l'enregistrement des voix et au **montage** de la vidéo qui ont été finalement pris en main par la professeure-documentaliste en mai, le projet aurait pu ne pas aboutir.

2) Retour sur les séances

- Séance 1 : Présentation du projet et pistes de réflexion

Après la présentation du projet, les élèves ont listé leurs envies pour un Pipriac du futur ce qui a permis de former des groupes de travail autour de différents thèmes :

- ↳ **Les loisirs** : installer une bibliothèque moderne, un endroit zen, une piscine naturelle, un cinéma, une salle de gamers, un parc d'attraction, un mur d'escalade, un parc à chiens, plus d'espaces pour les jeunes enfants
- ↳ **L'esthétique de la ville** : embellir le bourg (plus de couleurs œuvres d'art avec de la récup'), installer des bancs, mettre en avant le ruisseau, indiquer les espaces avec des panneaux et des cartes
- ↳ **La mobilité** : renforcer la sécurité des piétons, augmenter le nombre de pistes cyclables, pouvoir rejoindre d'autres villes par le bus
- ↳ **L'économie** : agrandir le marché, avoir plus de commerces, construire un mini-hôpital, installer un lycée
- ↳ **L'écologie** : ajouter des espaces de verdure, mettre plus de poubelles, instaurer une journée de ramassage de déchets

Aucune limite n'a été donnée à l'**imagination** des enfants, l'enjeu était de construire une ville attractive mais en se posant des questions pour inclure le côté écologique et durable. Nous pouvons prendre l'exemple de la construction d'une piscine. Les élèves ont souhaité implanter une piscine sur le territoire, mais quelles alternatives écologiques pouvons-nous trouver à la piscine classique qui consomment beaucoup d'eau, d'électricité, de chlore, etc. L'enjeu était également de convaincre les élus de l'utilité de cette piscine et de son côté novateur.

Les engagements Eco-quartiers choisis sont les numéros **1** (réaliser les projets répondant aux besoins de tous en s'appuyant sur les ressources et contraintes du territoire), **7** (mettre en œuvre les conditions du vivre-ensemble et de la solidarité), **9** (mettre en œuvre une qualité urbaine, paysagère et architecturale), **18** (limiter la production de déchets), **20** (préserver et valoriser la biodiversité, les sols et les milieux naturels).

Matériel pédagogique :

- un carnet de bord leur a été attribué, servant de fil de conducteur à leur réflexion tout au long de l'année
- Une fiche introspective « et toi tu t'imagines comment ? » a été conçue à destination des élèves afin qu'ils trouvent par eux-mêmes leurs besoins à court et à long terme
- La fiche référentiel éco-quartier simplifiée



- Séance 2 : Diagnostic de la ville

Afin de mettre en avant les points positifs et les points à améliorer dans la ville, les élèves (regroupés par thème) ont été amenés à déambuler dans la commune. Tels des aménageurs du territoire, ils ont pris en photo les lieux, interviewé des habitants, pris de notes et débattus sur l'intérêt de tel ou tel espace commun. Les collégiens ont beaucoup aimé aller à la rencontre des commerçants et des habitants afin de les interviewer et tous étaient fiers de faire écouter le résultat à leurs camarades.



Matériel :

- Tablettes pour enregistrer les interviews des habitants et prendre des photos
- Ecritures d'interviews
- Cartes de Pipriac (photographies aériennes anciennes et récentes, réseau hydrographique, ...)

- Séance 3 : Points positifs et points à améliorer de Pipriac, mise à plat

Après une récolte importante de données, il était nécessaire de récapituler, d'échanger entre les groupes et de conforter leurs idées ou non.

Ce temps a également permis de préparer l'interview aux élus et de se poser des questions sur la gestion d'une commune.

- Séance 4 : Interview des élus municipaux

Le maire de la commune accompagné de son adjoint à la transition énergétique nous ont reçu dans la salle du conseil municipal. Cette rencontre fut l'occasion pour les élèves de poser des questions aux élus quant à la destinée de **certains espaces**, sur les **projets en cours**, sur les prises de position de la commune quant à **l'écologie**. L'occasion également de mieux comprendre le **rôle d'un élu** mais aussi d'appréhender la gestion d'une ville. Un **temps d'échange** a également été instauré en fin de séance, les élèves ont pu exprimer leurs idées, leurs envies, le maire a prêté une oreille attentive à ces regards jeunes et neufs sur sa commune.



- Séance 5 : Préparation de la venue d'une archéologue

L'objectif de cette séance était de se poser des questions sur notre mode de vie (comment faisons-nous avant l'électricité, les transports, etc.), sur notre rapport à la nature (saurions-nous manger, nous loger, nous chauffer si tous ces équipements modernes disparaissaient ?). Les élèves prennent conscience petit-à-petit qu'ils ne savent pas forcément comment se conservent les aliments, comment l'électricité arrive chez nous, des choses de la vie de tous les jours.

- Séance 6 : Rencontre avec une médiatrice en archéologie



La venue d'Aurore Leroux, médiatrice en archéologie, a permis que les élèves se posent des questions sur une époque où **l'impact écologique de l'Homme était quasi-nul**. Quelles idées pouvons-nous reprendre dans nos modes de vie modernes ? L'objectif était de s'inspirer de certaines méthodes d'autrefois afin de l'appliquer aujourd'hui (utilisation de matières naturelles, biodégradables, consommation raisonnée, mobilité douce). Les élèves ont indirectement utilisé ces idées sans pour autant faire le lien avec l'intervention de l'archéologue mais ils se sont posés beaucoup de questions sur « comment faire si tous les moyens modernes venaient à disparaître » et chez eux s'est éveillée une envie de renouer avec la nature, d'apprendre les savoir-faire des anciens, savoir se débrouiller dans la nature.

« Mais en fait on ne sait rien faire dans la nature nous, alors qu'à la Préhistoire ils savaient tout faire », Enzo, 6^{ème}

- Séance 7 : Réflexions autour de la vidéo

Il a été demandé aux élèves de proposer des vidéos qui leur plaisaient afin de s'inspirer et de choisir le format de la vidéo. La professeure-documentaliste a alors pris en main la séance afin de décrypter les

vidéos, de décortiquer les choix scénaristiques, analyser le côté artistique. Les élèves ont pu exprimer chacun leur tour leur ressenti.

- Séance 8 : Recherches de solutions illustrées

Après avoir choisi leur format de vidéo, les élèves ont dû trouver des images illustrant leurs idées afin de les incorporer à la vidéo.

Ce travail a été fait sur ordinateur, la compétence liée à l'utilisation d'un moteur de recherche n'était pas du tout acquise pour certains ce qui a permis de revoir les bases.

- Séance 9 : présentation de la vidéo au conseil municipal

Les collégiens étaient fiers de présenter leur travail devant une vingtaine d'élus, fierté qui a peu à peu laissé place... au stress ! Une fois la vidéo présentée, le conseil municipal a pu émettre toute sorte d'éloges quant aux idées des élèves, puis les collégiens ont été invités à s'exprimer au micro sur leur ressenti et leurs remarques. Les élus ont été tellement chaleureux face aux idées des élèves que ces derniers ont été invités au prochain diagnostic en marchant organisé par la commune. Une vraie reconnaissance et une valorisation pour ces élèves.



Le proviseur du collège s'est également investi en se joignant à nous au conseil municipal, il a félicité les élèves et parler « de la formation de nos jeunes citoyens ».



Des parents d'élèves étaient aussi présents.

➤ **La vidéo finale :**

La vidéo peut se trouver sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=BFP0u9Z1Ce0>, elle est ainsi visible par l'ensemble du collège, par les élèves, les parents d'élèves, etc.

Toutes leurs idées n'ont pas pu être condensées dans la vidéo, voici quelques propositions émanant de la réflexion menée tout au long de l'année :

- mettre en place des **murs végétaux** sur certaines façades qui assurent la purification de l'air en filtrant les poussières fines de l'air et en transformant le CO₂ en oxygène. Les plantes du mur végétal absorbent la lumière solaire et diminuent ainsi la température de la ville. Un mur végétal fonctionne comme une barrière insonorisante et absorbe le bruit à 41 %, par rapport à une façade traditionnelle.

- **semer des fleurs** le long des façades. De nombreuses villes comme Nantes, Caen signent avec les habitants des permis de végétaliser, elles autorisent et facilitent l'implantation de fleurs. Le plus souvent, les mairies proposent des graines à semer, du moins pour la première installation, et financent les petits travaux d'aménagement. Avec le microfleurissement, on sème au pied des murs, dans les failles des trottoirs. Les plantes favorisent le cadre de vie des oiseaux, papillons et insectes, surtout dans la ville où il n'y a que de la pierre.

- créer un **verger communal**. Les vergers communaux sont des espaces partagés mis à la disposition des citoyens par les communes pour qu'ils puissent venir y cueillir des fruits frais. L'idée est d'en faire un lieu d'échanges pour que les plus anciens partagent leurs savoirs. Le verger est un site d'animations pour les habitants de la commune à travers différentes pratiques comme la greffe des arbres, la taille, la cueillette et l'ouverture à la préservation de la biodiversité. Les écoliers sont régulièrement conviés à participer aux différents ateliers de sensibilisation.

- créer un **jardin partagé**. Pour toute personne vivant en appartement, n'ayant ni balcon ni terrasse, ou en maison sans terrain, le jardin partagé est l'endroit idéal pour cultiver des légumes à plusieurs. Il permet de développer l'agriculture locale mais aussi de faire des rencontres. Il peut aussi être un lieu de rendez-vous où des animations y sont organisées.

- réinvestir le parc communal derrière la Poste en y créant un **jardin zen** et en y ajoutant des jeux pour les enfants. Quand on parle de jardin zen, on s'imagine un espace extérieur vert agréable et prédisposant à la détente. Grâce aux plantes et arbustes, il permet de préserver la biodiversité de la commune. L'eau est une des bases du décor du jardin zen.

- demander le statut de **refuge LPO** pour le parc à bosses. Un Refuge LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) est un terrain public ou privé sur lequel le propriétaire s'engage à protéger la nature de proximité. Les techniques de gestion doivent être respectueuses de l'environnement et économes en énergie et en ressources naturelles. Pour le choix des plantes cultivées, les espèces de la région sont privilégiées par rapport à d'autres, plus exotiques et moins adaptées à la faune locale. Des aménagements simples (de type nichoir, haie champêtre, mare, mur de pierres sèches, hôtel à insectes...) visant à favoriser la biodiversité sont prévus. L'intérêt d'un refuge LPO est aussi pédagogique en offrant d'innombrables occasions d'observation des plantes et des animaux sauvages.

- créer une **piscine naturelle publique**. Contrairement aux piscines classiques qui utilisent du chlore pour purifier l'eau, les piscines naturelles se servent de plantes aquatiques pour régénérer l'eau et de jets d'eau pour l'oxygéner. Comme dans la nature, l'eau est verte et non pas bleue, mais elle est douce et ne pique pas les yeux !

- inviter des artistes de **street-art pour embellir les façades abîmées**. L'idée est de créer des espaces publics où l'art est accessible à tous.

- créer une **maison solidaire** pour lutter contre le racisme, l'homophobie et les autres exclusions. Pour les jeunes, habiter une commune engagée contre les discriminations est important et assure une ambiance agréable pour tous les habitants.

- prévoir des **rampes d'accès** pour faciliter la mobilité des personnes à mobilité réduite.

- rendre les passages **piétons plus visibles** et ajouter des pistes cyclables pour faciliter la circulation des piétons et des vélos, notamment aux abords du collège.

- mettre en place des **poubelles de tri colorées** et esthétiques pour encourager les habitants à ne pas jeter leurs déchets par terre.

3) Les retombées du projet

➤ Points positifs (liste non exhaustive)

Pour les élèves	<ul style="list-style-type: none">- Être formé en tant que jeunes citoyens au monde de demain- Développer son esprit critique- Apprendre à donner son avis, son ressenti, prendre confiance en soi- Pouvoir interviewer des gens, prendre en compte les envies de tous- Trouver des solutions adaptées pour tous et se rendre compte de certaines difficultés (législation par exemple)- Observer d'un autre œil sa commune- Être fier que son avis soit pris en compte par les élus- Prendre la parole au micro devant des élus- Faire se rencontrer les éco-délégués de classes différentes : certains liens d'amitié se sont créés entre élèves qui ne se connaissaient pas et qui ne se seraient pas connus autrement- Apprendre à tourner et à monter une vidéo- Savoir utiliser un moteur de recherche
Pour les élus	<ul style="list-style-type: none">- Conforter leurs choix et leurs décisions sachant que ces choix sont souhaités par les jeunes- Avoir de nouvelles idées grâce à un œil jeune, moderne- Se rendre compte des attentes des adolescents- Prendre en compte le côté écologique important aux yeux des jeunes- Regagner de la motivation !
Pour le CPIE	<ul style="list-style-type: none">- Avoir la possibilité d'intervenir sur le long terme avec un groupe sur des thématiques qui nous tiennent à cœur mais sur lesquelles nous n'avons pas de financement- Avoir un objectif matériel (la vidéo à montrer aux élus)- Avoir la DREAL et le rectorat comme soutiens apporte un poids à nos projets face aux élus- Travailler en lien avec des élus- Joie de voir l'évolution des élèves dans leurs décisions

➤ Si c'était à refaire

- Prévoir beaucoup plus de temps de préparation et d'organisation avec les différents acteurs (très chronophage pour l'association)
- Réussir à inclure le côté inter-générationnel (volonté initiale de faire du lien avec les grands-parents pour qu'ils parlent de leur mode de vie d'autrefois et qu'ils apportent des idées)
- Prévoir plus de temps lié à la réflexion (beaucoup plus d'ateliers étaient prévus pendant les séances et n'ont pas eu lieu car les moments de réflexion fusaient et prenaient beaucoup plus de temps que prévu)

- Choisir le format de vidéo en premier peut-être
- Choisir une année où il n'y a pas de covid-19...

➤ Rayonnement dans et hors de l'école

Le projet a permis aux élèves d'aller à la rencontre des **habitants**, des **commerçants**, des **acteurs** du territoire (interviews) à qui ils ont exposé leur projet, et qui en retour ont donné leurs idées et leurs envies pour Pipriac du futur.

Les élèves ont également interviewé le **maire** et son **adjoint** à la transition énergétique. Ils ont pu montrer leurs idées au **conseil municipal**.

Le groupe étant constitué **d'éco-délégués** venant de classes différentes, chacun a pu expliquer leur projet à leurs camarades de classes.

Les **parents d'élèves** ont également été impliqués, les élèves ont posé des questions à leurs parents, certains se sont déplacés au conseil municipal pour visionner la vidéo.

La professeure-documentaliste a fait plusieurs articles sur le **blog du collège** afin que les parents et tous les membres du collège puissent prendre connaissance des différentes avancées (cf. annexes). Lors de l'interview du maire, un correspondant local était présent et a écrit un **article de journal** sur notre venue (cf.annexe) et le projet.

La vidéo est désormais sur **Youtube** et a été visionnée près d'une centaine fois actuellement, cette vidéo va également être diffusée sur les **réseaux sociaux**.

4) Conclusion

Le CPIE Val de Vilaine, le collège de Pipriac et les élus de Pipriac remercient la DREAL Bretagne ainsi que le Rectorat d'avoir soutenu ce projet. Merci d'accompagner les jeunes dans leur formation de citoyens et de leur avoir permis d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences parallèles à celles acquises en milieu scolaire.

PIPRIAC

Les éco-délégués enquêtent : “Pipriac, une ville pour demain”



Onze éco-délégués du collège Saint-Joseph se sont portés volontaires pour participer au projet “Pipriac, une ville pour demain”. Ils sont accompagnés par Kildine Veau, animatrice du CPIE (Centre permanent d’initiatives pour l’environnement) Val de Vilaine, et Nadine Bouchard, professeur documentaliste du collège. Une opération qui s’inscrit dans un appel à projet de l’académie de Rennes et de la DREAL (Direction régionale de l’environnement, de l’aménagement et du logement) : “Villes et villages désirables pour l’avenir : Regards de jeunes citoyens”. L’objectif : permettre aux jeunes de réfléchir à l’avenir de leur ville et de s’exprimer sur leur cadre de vie, en tant qu’habitants et usagers.

« Nous avons choisi de participer à ce projet car l’avenir de

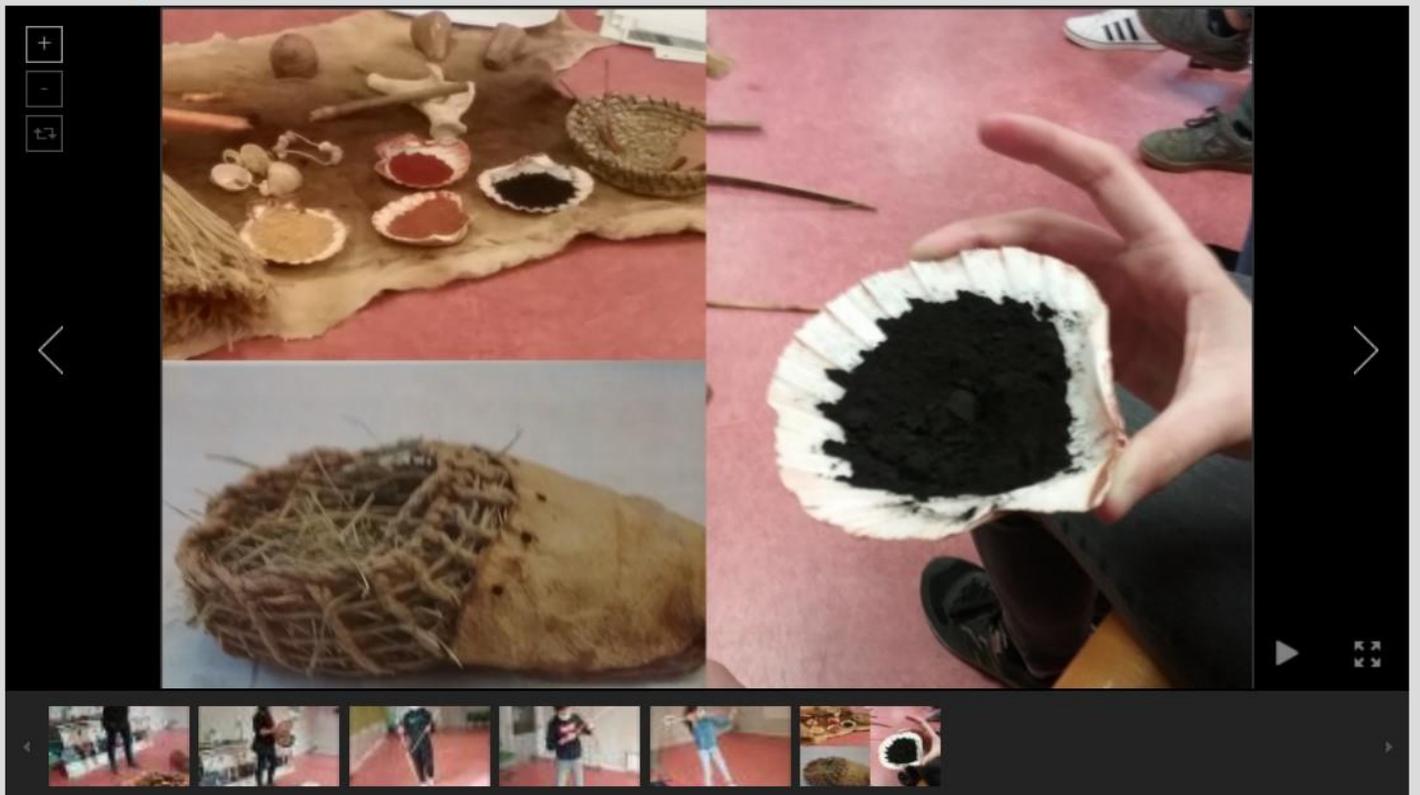
notre planète est important. Nous sommes motivés pour rendre Pipriac plus respectueux de l’environnement », expliquent ces collégiens qui vont réaliser une vidéo présentant leurs idées pour Pipriac dans le futur. « Nous souhaitons la présenter au conseil municipal. »

Ils ont ainsi débuté leur en-

quête sur le terrain, entre interviews des résidents, prise de photos du bourg et travail sur le plan de la commune. Ils ont également sollicité Franck Pichot, maire de Pipriac, pour lui poser quelques questions sur la commune, les projets envisagés, la place de l’environnement dans la vision des élus.

Jeudi 18 mars

Rencontre avec une médiatrice en archéologie pour les éco-délégués de la Commission "Pipriac, une ville pour demain"



Jeudi 18 mars, les éco-délégués ont rencontré une médiatrice du CPIE de St Just pour poursuivre leur réflexion sur les villes du futur. L'objectif était de mieux comprendre comment les hommes préhistoriques vivaient sans impacter leur environnement. Ils avaient préparé en amont cette rencontre et avaient de nombreuses questions à poser sur leur façon de se nourrir, leur accès à l'eau potable, leur pratique de l'art, leur relation à la nature, leurs déplacements...

Annexe 3 : Blog du collège (18/03/21)